

12 Sports

Football/Barrage aller de la Coupe de la CAF, aujourd'hui à Sousse (Tunisie)

Le CF Mounana au pied d'une montagne dénommée Etoile sportive du Sahel

Serge A. MOUSSADJI

Sousse/Tunisie

« TIRAGE facile pour l'Etoile sportive du Sahel », avait titré un site internet tunisien dès l'annonce du tirage au sort des barrages aller de la Coupe de la CAF, il y a quelques jours. Match qui va opposer aujourd'hui, à 18 heures à Sousse (Tunisie), l'Etoile sportive du Sahel (ESS) à CF Mounana du Gabon.

Dans la ville, les supporters de la formation tunisienne sont dans le même état d'esprit et ont promis l'enfer aux joueurs mounanais, en pronostiquant qu'ils prendraient un cinglant quatre buts à zéro. Une assurance qui, de toute évidence, s'appuie sur la riche histoire de l'Etoile sur la scène continentale. En effet, l'ESS est non seulement tenante du titre de la Coupe de la CAF, mais elle est souvent finaliste ou vainqueur de compétitions telles que la Ligue des champions, la Coupe d'Afrique des vainqueurs



Photo : SAM

Les Mounanais en séance d'entraînement...

de coupe, etc.

L'Etoile sportive du Sahel est donc un écueil. Responsables et joueurs de CF Mounana en sont conscients, mais ne partent pas battus d'avance pour autant. « Nous sommes les challengers et c'est à nous de mettre en difficulté cette Etoile. Tout est possible en sport, et en football en particulier. Bien que nous ne sommes pas des géants en Afrique, chacun doit comprendre qu'il est un ambassadeur du Gabon. J'ai dit aux joueurs qu'ils sont aussi des soldats, quitte à ce qu'ils sortent du terrain perclus de crampes, il faut qu'ils

donnent tout. Pour ne pas avoir de regrets au final. Nous espérons juste que l'absence de championnat ne nous sera pas préjudiciable », a souligné le président du club gabonais, Hervé Patrick Opiangah. En somme, chaque membre du staff technique, l'état-major et les joueurs sont prêts à en découdre au stade olympique de Sousse. « Nous sommes soulagés de jouer enfin dans quelques heures, pour évacuer ce stress et cette pression que nous avons cumulés depuis plusieurs jours », a indiqué M. Opiangah.



Photo : SAM

... et ici visitant le siège de l'Etoile sportive du Sahel.

Pour ce dernier, il y a donc un gros coup à jouer. A condition de bien aborder le match aller et d'être en position favorable pour le retour à Libreville. « Il ne faudra pas que les joueurs respectent trop l'adversaire ou en fassent trop au point de dénaturer leur jeu. A eux de trouver le juste milieu pour être efficaces, car nous pouvons écrire une belle page de l'histoire. Personne ne nous attendait à ce niveau et personne ne mise sur nous contre l'Etoile sportive du Sahel », a déclaré le responsable du club mounanais. Et pour cause. C'est la pre-

mière fois que CF Mounana s'oppose à un club tunisien depuis le début de son aventure africaine en 2013. De même, c'est la première fois qu'il rencontre un champion en titre depuis qu'il participe à la Ligue des champions et à la Coupe de la CAF. Mais les Gabonais ont cependant, pour la rencontre d'aujourd'hui, quelques soutiens inattendus. Notamment les supporters de l'Espérance de Tunis, qui disent avoir une animosité historique contre le club de l'Etoile sportive du Sahel et souhaitent donc voir leur rival mordre la

poussière. Même s'ils doivent s'aligner derrière une équipe gabonaise dont ils ne connaissent pas grand-chose.

Autre nouvelle qui pourrait booster le moral du CF Mounana : la Confédération africaine de football (CAF) a suspendu, le lundi 2 mai 2016, l'entraîneur et deux joueurs de l'Etoile Sportive du Sahel dont l'attaquant Ahmed Akaichi, et Faouzi Benzarti, pour les trois prochains matchs. Le jury disciplinaire de la CAF a décidé de suspendre le joueur Ahmed Akaichi ainsi que l'entraîneur Faouzi Benzarti pour quatre matches interclubs de la CAF. Ledit joueur et ledit officiel ont déjà purgé un match de suspension: ESS (Tunisie) contre Enyimba FC (Nigeria).

Par conséquent, Ahmed Akaichi et Faouzi Benzarti sont suspendus pour leurs trois prochains matches interclubs de la CAF, dont les deux rencontres opposant l'ESS à Mounana.

Petit angle

Basses températures en vue

S.A.M.

Sousse/Tunisie

LORS de leur arrivée dans la ville tunisienne de Sousse, lundi dernier en fin

de soirée, les Mounanais ont su qu'ils auraient, outre leur adversaire et le public, à affronter des températures très froides. Du coup, les entraînements en nocturne visait, pour leur coach Kevin Ibinga, à habituer leurs organismes aux

basses températures qui pourraient survenir lors du match de ce vendredi. « Nous avons décidé de nous entraîner en fin de journée, pour que les joueurs s'habituent déjà aux probables basses températures et donc aux conditions qui

vont entourer ce match », avait-il expliqué, il y a quelques jours. En effet, si pendant la journée, le thermomètre peut facilement atteindre les 22-23 degrés Celsius, il tombe tout aussi aisément à 15 ou 16 degrés dès la fin

de la journée. De plus, si on en croit les prévisions sur la région, il fera tout juste 17 degrés à l'heure de la rencontre contre l'Etoile sportive du Sahel. Soit un peu frisquet pour des organismes qui n'y sont pas habitués.

Des joueurs, lors de ces séances, se sont justement plaints de ces conditions météorologiques. Mais il leur faudra faire avec ces dernières, et réussir ce match que les dirigeants attendent complet.

Phase retour du championnat professionnel/Les explications du 1er vice-président de l'Association des clubs de première et deuxième divisions

Ghislain Oyouah : " Nous interpellons nos responsables du Budget et du Trésor pour que quelque chose soit fait avant le 15 mai "

Propos recueillis par MIKOLO MIKOLO

Libreville/Gabon

Au sortir de près de trois heures de débat autour de la reprise du National-Foot 1 et 2, suspendu pour non versement de la subvention de l'Etat, le 1er vice-président de l'association des clubs de D1 et D2, Ghislain Oyouah, s'est ouvert aux journalistes. Sans pour autant perdre espoir, les clubs, selon notre interlocuteur, interpellent tous les responsables des administrations qui tiennent les cordons de la bourse

• **L'Union : peut-on avoir la quintessence de votre rencontre d'aujourd'hui ?**

- Ghislain OYOUAH : la rencontre de ce jour, qui a réuni 24 clubs sur les 27 composant notre association, consistait simplement à faire le point des conditions de reprise du championnat. Il vous souviendra que nous avions pris des engagements qui consistaient à ne pas attendre l'aide de l'Etat jusqu'au terme de

la phase aller. Les clubs ont rempli leur contrat, et nous avons interpellé le ministre de la Jeunesse et des Sports pour que des dispositions soient prises, afin que la phase retour démarre après avoir perçu la subvention de la première manche du National-Foot.

• **Que disent les pouvoirs publics ?**

-A ce jour, nous sommes bien informés que des dispositions ont été prises. Elles ont traversé le processus du ministère du Budget et se trouveraient déjà au Trésor. Au moment où nous vous parlons, nous n'avons aucune notification d'un paiement. La situation devenant de plus en plus difficile, le président de notre association était obligé de convoquer cette réunion pour que tous les clubs fassent le point et entrevoient la suite à donner à cette situation. Nous sommes dans une période où plusieurs échéances s'annoncent. Nous constatons que le temps s'égrène. Et plus le temps avance, plus nous sommes un peu très proche de la fin du



Photo : Aristide Moussavou

Ghislain Oyouah, 1er vice-président de l'association des clubs de D1 et D2 : "Les clubs ont accepté de faire encore des sacrifices avec le minimum qui sera

calendrier annoncé au début de l'année sportive. D'où l'inquiétude des présidents des clubs et des principaux acteurs que sont les joueurs.

• **Avez-vous encore une lueur d'espoir de voir la situation se décanter ?**

-Nous pensons qu'il y a encore lieu d'espérer, en interpellant à nouveau nos responsables du Budget et du Trésor pour que quelque chose puisse être fait au

plus tard le 15 mai prochain. Nous serons contraints, à cet effet, de condenser les matches de la phase retour pour que la compétition puisse s'achever, malgré le fait que le projet de jouer 13 journées sur le délai d'un mois, sera difficile pour les organismes. Pis, cela va s'avérer aussi difficile avec les événements qui se profilent à l'horizon.

• **Concrètement, n'avez-vous pas d'assurance de la part du Budget ?**

- Nous avons encore foi en l'administration. Nous pensons que quelque chose va être fait rapidement. Les clubs ont accepté de faire encore de sacrifice avec le minimum qui sera donné pour terminer la compétition et avoir de bons résultats sportifs. Avec les clubs et les joueurs à qui il faut rendre un hommage, parce qu'ils passent actuellement des moments difficiles.

• **Peut-on connaître le montant de la tranche qui sera allouée aux clubs ?**

-Sans être au fait de la comptabi-

lité, nous savons que c'est le tiers de la subvention qui a été engagé pour le paiement...

• **...le montant exact M. Le 1er vice-président ?**

-Nous ne l'avons pas, mais il tournerait autour d'un milliard. Prenez votre mal en patience, nous vous confirmerons le montant exact dans les prochains jours.

• **Êtes-vous sûrs de reprendre la compétition avec ce minimum ?**

-Bien sûr ! Nous venons de prendre encore un engagement qui consiste à terminer la saison. Notre objectif est de jouer pour éviter de présenter au monde entier une image sombre du football gabonais. Par ailleurs, nous sommes aussi conscients des difficultés que traverse notre pays. C'est pourquoi, nous pensons qu'avec le minimum qui va être donné, on peut encore faire des efforts, en espérant que pendant que nous jouons, l'administration fera le nécessaire pour apurer toute la dette relative à la subvention de la saison 2015-2016.